



**Marc BERT**  
Rédacteur en chef

## Les bases fondamentales

**L**e thème général choisi pour le prochain congrès de l'ADF : « *Les fondamentaux, source de sérénité* » est particulièrement satisfaisant.

Si notre profession a une composante manuelle certaine, la main ne peut cependant rien faire sans l'aide du cerveau qui va la guider et lui indiquer « le bon geste » ! Mais encore faut-il que le cerveau dispose des bonnes informations, lesquelles ne peuvent lui être apportées que par l'étude, source de la connaissance. Cette étude peut prendre des formes variées : certains se satisfont de la lecture d'articles de revues professionnelles et/ou de livres spécialisés, d'autres éprouvent la nécessité de suivre des formations dites « présentesielles » (quelle locution horrible...) permettant d'écouter un conférencier, de lui poser des questions, d'éclaircir des points restés obscurs par le dialogue avec ce dernier.

Mais encore faut-il que ces articles, ces livres, ces conférences reposent sur des bases sérieuses que seuls les fondamentaux sont capables d'apporter. Sinon, ce ne sont que de simples affirmations que la pratique va rapidement infirmer, sinon contredire...

Ayant écouté il y a quelques années un exposé traitant d'un sujet aussi simple que les sutures, j'ai été étonné que le conférencier montre à l'auditoire toute une « flopée » de points de suture (simples, en X, en surjet...) sans évoquer l'élément essentiel : la vascularisation des tissus, c'est-à-dire l'élément fondamental qui doit guider la réalisation de la suture. J'ai pu constater à cette occasion qu'un certain nombre de praticiens ne savait pas, ou ne savait plus, que si le tissu conjonctif était vascularisé, l'épithélium ne l'était pas. Et faire s'affronter un tissu vascularisé avec un tissu non vascularisé entraîne presque systématiquement une nécrose de la gencive faisant dire au praticien « mon point à lâché » et non pas « je l'ai mal réalisé », la deuxième alternative étant la bonne. L'évidence histologique va imposer, lorsque la gencive est fine, un point dit « en U », le seul à même de réunir les 2 tissus vascularisés formant les bords de l'incision.

Comment comprendre la chirurgie, la parodontologie sans une connaissance de la nature des tissus que l'on traite, comment gérer la cicatrisation osseuse sans la connaissance des si anciennes, mais si judicieuses lois de Wolff (1892...), comment comprendre l'occlusion sans la connaissance de la neurophysiologie de l'appareil manducateur ?

Mais, va-t-on me dire, l'étude des bases fondamentales est empoisonnante et soporifique. Cela dépend bien évidemment de la manière dont elles sont enseignées et le désir qu'à l'auteur, le conférencier de les partager avec le lecteur, l'auditeur.

En espérant que le prochain congrès de l'ADF tienne ses promesses !

**Marc BERT**  
rédacteur en chef